

Pourquoi la suspension de modèles d'Anthropic change la donne dans le monde de l'IA

Par [Olivia Détrouyat](#)

Le Figaro 15 juin 2026

L'entreprise, dont le siège est situé à San Francisco, en Californie affirme tout mettre en œuvre pour rétablir rapidement ses services d'IA.



DÉCRYPTAGE - Contrainte par l'Administration Trump de couper l'accès à ses modèles Mythos 5 et Fable 5 pour raison de sécurité, l'entreprise cofondée par Dario Amodei se voit fragilisée.

Les discours alarmistes de Dario Amodei, cofondateur d'Anthropic, sur les dangers des derniers modèles d'IA, ont-ils eu un effet boomerang ? Vendredi soir, la compagnie basée à San Francisco, connue pour son IA Claude, a annoncé, à la stupeur générale, la suspension totale de l'accès à son dernier supermodèle Mythos 5, ainsi qu'à sa version « bridée » Fable 5. Sous couvert de protection de la sécurité nationale, le gouvernement américain lui avait enjoint quelques heures plus tôt d'interdire l'accès de ces produits à tous « *les ressortissants étrangers, à l'intérieur ou à l'extérieur des États-Unis* », y compris ses propres salariés.

Se déclarant incapable de faire un tri de ses utilisateurs selon leur nationalité, l'entreprise californienne s'est résolue à désactiver les accès à ces modèles, les plus puissants de son catalogue. Cette semaine, la découverte par un client utilisateur de Fable 5 - plusieurs médias ayant affirmé qu'il s'agissait d'Amazon - d'un possible contournement des barrières de sécurité a semble-t-il convaincu l'Administration Trump de lever le drapeau rouge.

La décision d'Anthropic a créé une onde de choc. Capables de détecter des failles de sécurité à vitesse grand V, même dans les systèmes informatiques jugés les plus sûrs, les derniers-nés d'Anthropic font trembler les experts en cybersécurité depuis des mois. Anthropic pensait pourtant avoir apporté les garanties nécessaires.

Version bridée

La version Mythos 5 avait ainsi d'abord été réservée à un club de 50 puis de 200 entreprises et organisations - américaines et européennes - jugées de confiance. Elles devaient l'aider à tester le modèle pour résoudre les dizaines de milliers de failles potentielles. À côté, Fable 5, une version « bridée » de Mythos 5 a été commercialisée le 9 juin, disponible pour le grand public.

Évoquant un « *malentendu* », Anthropic a argué dans un communiqué « *que la découverte d'une faille de sécurité potentielle, même minime (ne peut) justifier le retrait d'un modèle commercial déployé auprès de centaines de millions d'utilisateurs. Si cette norme était appliquée à l'ensemble du secteur, nous estimons qu'elle bloquerait de facto tout nouveau déploiement de modèle pour tous les fournisseurs de modèles innovants* ». Un argumentaire repris par d'autres, dans un contexte de forte concurrence avec la Chine. « *Tous ceux qui conçoivent des modèles de pointe sont maintenant à la merci du gouvernement (américain)* », a commenté, sur X, l'entrepreneur Martin Varsavsky.

Je n'avais pas prévu que le gouvernement Trump pourrait déstabiliser les avancées américaines. Mais il l'a fait (Gary Marcus, chercheur)

« *Jusqu'à hier soir (vendredi), je ne voyais ni les États-Unis ni la Chine gagner la course à l'IA, a réagi le chercheur Gary Marcus. Je n'avais pas prévu que le gouvernement Trump pourrait déstabiliser les avancées américaines. Mais il l'a fait.* »

La pépite californienne, fondée en 2021 par des anciens du concurrent OpenAI, affirme mettre tout en œuvre pour rétablir l'accès à ses modèles le plus rapidement possible. Mais l'épisode la fragilise un peu plus, quelques mois après un contentieux avec le Pentagone sur l'utilisation de son modèle Claude. Après avoir refusé de l'ouvrir sans conditions au ministère de la Défense, Anthropic s'était vu retirer le marché cet hiver.

Certes, le manque à gagner sur ce contrat avorté (200 millions de dollars, soit 170 millions d'euros) reste supportable pour une entreprise de 9 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2025 - et bientôt 30 milliards selon les projections de 2026. Mais les impacts sont plus larges. Classifié par le Pentagone à la suite de cette rupture contractuelle comme « *à risque pour la chaîne d'approvisionnement* », Anthropic est depuis écarté de tous les marchés et entreprises travaillant avec le ministère de la Défense. Une décision que la start-up californienne a attaquée début mars.

Appels à la souveraineté européenne

Le contentieux a ouvert la porte à ses concurrents (OpenAI, Google...) qui tous ont signé début mai des accords avec le ministère américain, pour ses opérations militaires classifiées.

Alors qu'Anthropic aspire à conquérir Wall Street à partir de cet été lors d'une méga introduction en Bourse, ces nouveaux accrocs pourraient refroidir les investisseurs. Notamment quant aux perspectives de croissance de la licorne, et au rythme de commercialisation de ses versions les plus avancées d'IA. Selon certains analystes, l'entreprise voudrait lever entre 50 et 75 milliards de dollars. Un butin précieux dans la très coûteuse course à l'entraînement des modèles d'IA.

Cet épisode fait des vagues au-delà des États-Unis. Les appels à la souveraineté digitale en Europe se sont multipliés tout le week-end. Le débranchage intempestif de telles technologies, de la part d'un allié américain moins fidèle, fait trembler le Vieux Continent.

Au moment où l'UE dépend entre 65 % et 75 % des géants américains dans certains domaines critiques (cloud, logiciels...), cette prise de conscience pourrait ouvrir des opportunités aux acteurs européens, et notamment au français Mistral AI. Une nouvelle approche communautaire se dessine pour tenter de s'assurer d'alternatives fiables en termes de modèles d'IA, quitte à être moins en pointe technologiquement. La semaine dernière, la Commission a détaillé son plan d'action de 200 milliards d'euros pour doper le développement de l'IA européenne.